

A V R I L
2018

NANTES > LA CITÉ

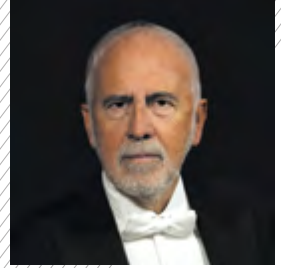
Mardi 3 avril - 20h30
Mercredi 4 avril - 20h30

ANGERS > LE QUAI

Jeudi 5 avril - 20h30
Dimanche 8 avril - 17h



Alena Baeva > violon © Vladimir Shirokov



© Georges Braunschweig

➤ **JESÚS LÓPEZ COBOS**
Direction

SCHUMANN, LE ROMANTIQUE 3

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
OUVERTURE DE MANFRED

DIMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)
CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE N°1
Alena Baeva / violon

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
SYMPHONIE N°3 « RHÉNANE »

Durée des œuvres ➤ Schumann (10'), Chostakovitch (40'), Schumann (33')

SCHUMANN, LE ROMANTIQUE 3

La violence des sentiments contradictoires est au cœur du romantisme. Lord Byron fascina des générations de musiciens dont Schumann qui composa une surprenante musique de scène dédiée au drame Manfred. Son écriture novatrice culmine dans la *Symphonie Rhénane*. Elle est non seulement un hommage au fleuve, mais aussi à la mythologie de la culture germanique. Changement de décor avec l'œuvre de Chostakovitch. Alors que Staline vient de disparaître, le compositeur se confie douloureusement dans son Premier Concerto pour violon. Peut-il encore espérer ?

ROBERT SCHUMANN OUVERTURE DE MANFRED

Manfred, un héros romantique à la destinée tragique

*« Du sage la douleur devrait être le livre
Qui ! Souffrir c'est savoir.
Plus on a de clarté, Plus on baigne
de pleurs l'amère vérité. »*

Lord Byron, Manfred
Acte I, scène 1

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est Liszt qui créa Manfred à Weimar en 1852, preuve de l'admiration qu'il portait à Schumann. Celui-ci n'était pas là, déjà marqué par les troubles mentaux qui allaient l'emporter quatre ans plus tard.

*« Je ne me suis jamais donné
à une composition avec tant d'amour. »*


Robert Schumann, compositeur

Manfred est, à l'origine, une musique de scène destinée à la pièce de Lord Byron (1788-1824). Il s'agit d'un drame inspiré par le *Faust* de Goethe. Entre 1848 et 1851, Schumann compose sa partition en trois parties. Elle exalte le héros romantique à la destinée tragique, et le portrait de Manfred se confond en grande partie avec ceux de Byron et de Schumann lui-même qui va bientôt sombrer dans la folie.

La musique de scène se compose d'une dizaine de numéros. Elle est révisée à plusieurs reprises et l'ouverture est composée en dernier, en 1851. La même année, Schumann dirige l'ouverture et Liszt, l'intégralité de la musique de scène. L'œuvre évoque la tragédie du suicide d'Astarté qui est morte par la faute de son frère, Manfred (Byron éprouvait un amour violent pour sa demi-sœur Augusta). Dans les abîmes, Manfred cherche le pardon, qu'il ne pourra obtenir que dans la mort. La musique décrit à la fois le désespoir d'Astarté, mais aussi la véhémence de Manfred, puis l'appel de sa sœur. Tout au long de cette page, l'expression dramatique ne cesse de croître, jusqu'à l'apaisement puis le silence. Schumann joue d'une harmonie violemment contrastée, de rythmes enflammés. Il traduit en musique, la tempête des sentiments entre mélancolie et passion.

*« L'ouverture de Manfred qu'il vient d'achever
me semble l'une de ses œuvres les plus
poétiques et les plus émouvantes. »*

Clara Schumann, pianiste



Alena Baeva > violon © Vladimir Shirokov

DIMITRI CHOSTAKOVITCH CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE N°1

1/ Nocturne - 2/ Scherzo - 3/ Passacaille - 4/ Burlesque

**Une œuvre considérée comme décadente
dans l'URSS triomphante de Staline**

Dimitri Chostakovitch incarne les tourments, les frayeurs et l'incroyable désir de survie de la musique au temps des Soviets.

Le 29 octobre 1955, le violoniste David Oïstrakh créa le Premier concerto pour violon de Chostakovitch, accompagné par l'Orchestre Philharmonique de Leningrad dirigé par Evgueni Mravinski.

Cette période de l'après-guerre fut l'une des plus sombres pour les artistes et les intellectuels soviétiques. Andreï Jdanov, "valet" de Staline, reprit la culture en main et accusa un certain nombre d'artistes dont Prokofiev et Chostakovitch de "formalisme". Le musicien poursuivit un jeu dangereux du "chat et de la souris", condamné entre deux partitions à ménager le pouvoir, ainsi que l'Union des compositeurs dirigée par

une personnalité aussi influente et nocive que Tikhon Khrennikov. À cette époque, seules les Symphonies n°1, 5 et 7 de Chostakovitch étaient autorisées à la diffusion. Pour le compositeur, il n'était plus question de proposer à la censure une nouvelle partition importante. Par conséquent, il rangea son Concerto dans un tiroir. Il y resta durant sept ans.

« Cette musique est très ancrée dans le quotidien de l'ère soviétique. Il fallait donner l'impression qu'il s'agissait d'une musique joyeuse. Mais quand on écoute plus attentivement, c'est la terreur que l'on entend. »

Paavo Järvi, chef d'orchestre

Après la mort de Staline, en 1953, le régime desserra l'étouffement autour de la société soviétique. Chostakovitch se pencha à nouveau sur la partition de son Concerto pour violon. Il n'y apporta que de légères modifications dans le finale et lui attribua le numéro d'opus 77. Ainsi, il se protégea d'éventuelles critiques de l'Union des Compositeurs. Ce fut toutefois grâce à David Oïstrakh que le concerto put être joué. En 1948, le plus célèbre violoniste russe qui avait été contacté par Chostakovitch avait émis de sérieuses réserves à la lecture de la partition. Sa structure en apparence si peu concertante, ses climats intimistes le heurtèrent. En 1955, l'ère Khrouchtchev permit à Oïstrakh de se rendre aux États-Unis, inaugurant ainsi les premiers échanges entre artistes des deux superpuissances. Les Américains qui connaissaient parfaitement le catalogue de Chostakovitch demandèrent au soliste d'emmener dans ses bagages le Concerto pour violon (Oïstrakh enregistra la partition pour CBS en 1953 avec le Philharmonique de New York sous la direction de Dimitri Mitropoulos). L'accord des autorités soviétiques permit indirectement de donner la création de l'œuvre... en URSS. En effet, les responsables soviétiques n'imaginèrent pas laisser les Américains en assurer la première mondiale !

« L'humour grinçant, et le rôle social de la musique de Chostakovitch est un exemple émouvant du pouvoir expressif de la musique. »

David Kadouch, pianiste

S'agit-il toutefois d'un concerto comme les règles classiques et romantiques l'imposent ou bien s'agit-il d'une symphonie pour violon et orchestre ? Les quatre titres des parties suggèrent le second choix : Nocturne, Scherzo, Passacaille et Burlesque.

L'œuvre s'ouvre dans un climat chambriste, à la fois lyrique et douloureux. La sonorité de l'archet est portée par les cordes de l'orchestre. Le **Scherzo** qui suit est vif et dansant. Le tempérament ironique de Chostakovitch que l'on retrouve à l'identique dans les Sixième et Neuvième Symphonies crée des atmosphères étranges et grotesques. Dans ce mouvement, la maîtrise du tempo est redoutable car les changements de métriques et de couleurs sont incessants jusque dans un fugato d'une grande complexité d'écriture.

La **Passacaille** possède l'esprit d'une marche funèbre avec un traitement très habile de l'orchestration, tout en profondeur. Les cuivres apparaissent comme la résonance des menaces et des conflits antérieurs. Le violon soliste est l'instrument de la solitude, le confident des angoisses de Chostakovitch. Cette déclamation culmine dans la grande cadence finale de ce mouvement.

Le finale, **Burlesque**, s'enchaîne aussitôt, dans une atmosphère de fête endiablée. Les déhanchements rythmiques puisent leurs accents dans les danses populaires et les mélodies russes.

« En fin de compte, tout est dit dans ma musique, elle n'a pas besoin de commentaires historiques, ni hystériques. »

Dimitri Chostakovitch, compositeur



*« Chez Chostakovitch,
le génie était là telle une pierre,
qu'on ne pouvait déplacer
d'un centimètre, quoi que
la vie ait pu lui faire endurer.
Même en camp de concentration,
il aurait écrit exactement
la même musique. »*

Mstislav Rostropovitch, violoncelliste

ROBERT SCHUMANN SYMPHONIE N°3 "RHÉNANE"

1/ Lebhaft - 2/ Sehr Mässig - 3/ Nicht schnell
4/ Feierlich - 5/ Lebhaft

La majesté du Rhin

« Si l'on regarde l'histoire de la musique de Haydn à nos jours, la symphonie est la forme qui a le plus contribué à faire évoluer l'orchestre. »

Pascal Rophé, chef d'orchestre

La Symphonie en Mi bémol majeur fut composée à la suite du Concerto pour violoncelle. Elle fut achevée en effet quelques jours après ce chef-d'œuvre, le 9 décembre 1850. Schumann dirigea lui-même l'orchestre lors de la création, le 6 février 1851 par les Concerts Temporels et Spirituels de la Société chorale de Düsseldorf.

Son qualificatif de "rhénane" provient du premier sous-titre de la nouvelle symphonie : *Épisode d'une vie sur les bords du Rhin*. Sous-titre qui rappelle étrangement les Épisodes de la vie d'un artiste de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz. Le fleuve est à l'instar de la Vлта pour les musiciens tchèques de l'époque, l'élément unificateur de la mythologie et de la culture germaniques. Le musicien rejoint les poètes et peintres pris par le charme des bords du grand fleuve. Du 14 au 21 mars 1852, à l'occasion d'une "Semaine Schumann" organisée à Leipzig, le compositeur s'exprime au sujet de la Symphonie : *« Mon désir était de faire prévaloir des éléments nationaux ; je crois y avoir réussi... »* Cela étant, il ne s'agit en aucune manière d'une musique à programme, Schumann se refusant à décrire ses sources d'inspiration.

Cinq mouvements au lieu des quatre habituels irriguent la Symphonie, ce qui ne manqua pas de frapper les musiciens de l'époque. Les trois mouvements centraux sont à l'évidence des tableaux d'atmosphères romantiques.

« La musique de Schumann fait vibrer des cordes que ses grands prédécesseurs n'avaient jamais effleurées. Nous y trouvons l'écho de notre mystérieux processus de vie mentale, ses doutes, ses dépressions, ses regards levés vers l'idéal qui émeuvent le cœur de l'homme moderne. »

Piotr Ilyitch Tchaïkovsky, compositeur

SCHUMANN, LE ROMANTIQUE 3

PREMIER MOUVEMENT

Lebhaft (animé)

Le premier mouvement, **Vivace**, s'ouvre par un premier thème rythmiquement syncopé. Il associe une grandeur héroïque à une solennité aux couleurs éclatantes.

DEUXIÈME MOUVEMENT

Sehr Mässig (modéré)

Le second thème est d'un tempérament plus réservé. Sa dimension "pastorale" n'est pas sans évoquer l'influence de Beethoven.

Le **Scherzo** - molto moderato - qui suit, rompt avec l'univers beethovenien pour se rapprocher de celui de Schubert ! Initialement sous-titré "Matinée sur le Rhin", son thème évoque ce climat d'insouciance que l'on retrouve dans les partitions médianes de l'auteur de la *Symphonie Tragique*. Dans ce mouvement, Schumann fait allusion à son recueil de pièces pour le piano, *Album pour la jeunesse* (op.68). Au bucolique ländler succède un Trio qui évoque de mystérieux châteaux gothiques.

TROISIÈME MOUVEMENT

Nicht schnell (sans hâte)

Par contraste, l'Andante - **Nicht schnell** (sans hâte) - ne dure que le temps de 54 mesures, à peine moins de cinq minutes. Cette page évoque un monde apaisé et composé de créatures surgies des légendes allemandes comme les nains, elfes, Kobolds, sylvains, la Lorelei... Toutefois, cette évocation n'est que lointaine et d'une clarté pleine d'affection. Ces légendes populaires s'imposent comme des souvenirs d'enfance qui donnent vie aux Esprits de la terre et des montages.

« Une symphonie de Schumann est comme un fichier informatique zip, tout est comprimé. C'est bourré de drame, mais il faut le faire jaillir. »

Claus Peter Flor, chef d'orchestre

QUATRIÈME MOUVEMENT

Feierlich (festif)

Pour le **Maestoso** - **feierlich** (festif) - Schumann fut inspiré par les fêtes d'intronisation au cardinalat de l'archevêque Geissel en la cathédrale de Cologne, qui se déroulèrent le 12 novembre 1850. La solennité des sonneries de cors, la mélodie en quarts ascendantes fait songer à quelque passage d'une Passion de Bach. Anton Bruckner se souviendra par la suite de ce choral... Quant à Tchaïkovski, il ne fut pas avare de compliments en découvrant la beauté de ce quatrième mouvement : « Le petit thème

délicieusement anguleux, tenant lieu de reproduction en musique de la ligne gothique, parcourt toute la pièce, tantôt comme motif fondamental, tantôt comme infinitésimal détail. Il communique à la composition cette infinie diversité dans l'unité de la conception, trait essentiel de l'architecture gothique... ».

CINQUIÈME MOUVEMENT

Lebhaft (animé)

Le dernier mouvement, **Vivace**, se construit symétriquement au **Vivace** du début de la Symphonie. Il s'agit d'une fête populaire qui reprend le motif mélodique en quarts du choral précédent tout en superposant le premier thème de l'œuvre. Une coda, sorte d'hymne triomphal utilise avec imagination tous les timbres des vents (quatre cors, deux trompettes et trois trombones). S'agit-il d'une évocation du Rhin se jetant dans la mer ?

Si la notoriété de la Symphonie "Rhénane" ne s'est pas hissée au même niveau que les trois autres symphonies, l'œuvre s'affirme toutefois comme la partition la plus avant-gardiste du musicien, mais aussi la plus harmonieuse. Regorgeant de trouvailles et d'audaces qui stupéfient aujourd'hui encore, elle fut une source inépuisable d'inspirations pour les compositeurs des générations suivantes.

Stéphane Friederich

« Je préfère la folie des passions à la sagesse de l'indifférence. »

Xavier Dolan, cinéaste



Robert Schumann > compositeur

PORTRAITS



© Vladimir Shirokov

ALENA BAEVA

› VIOLON

Née en 1985 dans une famille de musiciens, Alena Baeva commence l'étude du violon à l'âge de cinq ans, puis de 2002 à 2007 elle devient élève du Conservatoire de Moscou.

En 2003, Mstislav Rostropovich l'invite à venir étudier en France et, depuis 2007, elle participe chaque année aux académies Seiji Osawa en Suisse. Elle a pris part aux master-class de nombreux maîtres dont Ida Haendel et Maxim Vengerov.

En 2004, elle remporte le grand prix du Concours International Niccolò Paganini de Moscou, ce qui lui a donné le droit de jouer le Stradivarius qui appartenait à Henryk Wieniawski. Elle a également remporté la médaille d'or et le prix du public au Concours international de Sendai au Japon en 2007.

Elle se produit avec les plus grands orchestres tels, entre autres, le Mariinsky, le Tokyo Symphony Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg et joue sous la direction de chefs tels que Valery Gergiev, Krzysztof Penderecki ou Sir Neville Marriner. Elle se produit également en musique de chambre aux côtés de Marta Argerich, Shlomo Mintz, Itamar Golan et Alexander Melnikov. Depuis 2007, elle joue régulièrement en concert avec Vadym Kholodenko.

La discographie d'Alena Baeva comprend des enregistrements des concertos de Bruch et Chostakovitch avec l'Orchestre National de Russie (Pentatone Classics), les concertos de Szymanowski (DUX) et les sonates de Poulenc, Prokofiev et Debussy (SIMC) ainsi qu'un enregistrement tout récent de Erkkönig de Schubert avec Yuri Bashmet chez Sony Classics.



POUR
PROLONGER
L'ÉCOUTE

SCHUMANN, LE ROMANTIQUE 3

SCHUMANN | Manfred



Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam
Direction Bernard Haitink
(Philips)



Orchestre Philharmonique de New York
Direction Leonard Bernstein
(Sony Classical)



Orchestre Symphonique de Detroit
Direction Paul Paray
(Mercury)

CHOSTAKOVITCH | Concerto pour violon n°1



David Oïstrakh (violon)
Orchestre Philharmonique de New York
Direction Dimitri Mitropoulos
(Sony Classical)



David Oïstrakh (violon)
Orchestre Philharmonique de Leningrad
Direction Evgeny Mravinsky
(Orfeo)



Leonidas Kavakos (violon)
Orchestre du Mariinsky
Direction Valery Gergiev
(Mariinsky)



Lisa Batiashvili (violon)
Orchestre symphonique de la Radio de Bavière
Direction Esa-Pekka Salonen
(Deutsche Grammophon)



Lydia Mordkovich (violon)
Orchestre National d'Ecosse
Direction Neeme Järvi
(Mariinsky)

SCHUMANN | Symphonie n°3



Orchestre Philharmonique de New York
Direction Leonard Bernstein
(Sony Classical)



Orchestre Philharmonique de Berlin
Direction Herbert von Karajan
(Deutsche Grammophon)

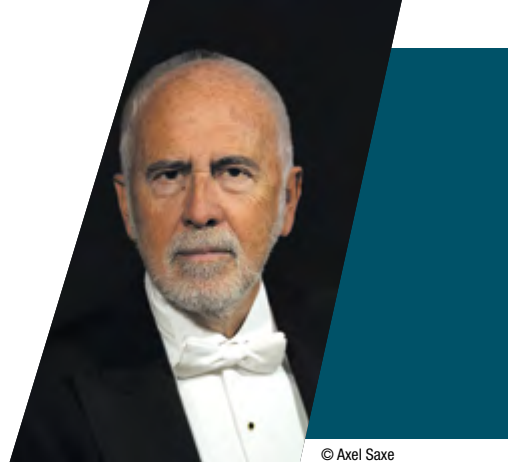


Orchestre de la Staatskapelle de Dresde
Direction Wolfgang Sawallisch
(Warner)

JESÚS LÓPEZ COBOS

› DIRECTION

Né à Toro, en Espagne, Jesús López Cobos suit des études de direction chorale et orchestrale à l'Académie de Musique de Vienne. Premier Prix aux Concours de Besançon et de Copenhague, il fait ses débuts à l'Opéra de Prague comme Directeur Symphonique et, à la Fenice de Venise, comme Directeur d'Opéra.



© Axel Saxe

En 1971, il est invité par l'Opéra de Berlin, dont il devient en 1981 Generalmusikdirektor jusqu'en 1990. À partir de 1975 et pendant 6 ans, il est Principal Chef Invité du Philharmonique de Londres et dirige régulièrement tous les grands Orchestres européens et américains. Il participe également à de nombreux Festivals internationaux.

De 1990 à 2000, Jesús López Cobos est Directeur Artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et, de 1986 à 2001, de l'Orchestre Symphonique de Cincinnati qui le nomme Directeur Musical Emeritus à vie. De 1998 à 2001, il est responsable Artistique de l'Orchestre Français des Jeunes et Titulaire de l'Orchestre National d'Espagne entre 1984 et 1988. De 2003 à juillet 2010, il est Directeur Musical du Teatro Real de Madrid et Titulaire de l'Orchestre Symphonique de Madrid avec son propre cycle de concerts. À partir de 2010, il occupe le poste de Principal Chef invité de l'Orchestre Symphonique de La Corogne en Galice.

Son abondante discographie est éditée chez Philips, Decca, Virgin, Teldec, Telarc, Denon, Claves, Cascavella, etc. Avec l'Orchestre de Cincinnati il a enregistré en exclusivité pour Telarc des œuvres de Falla, Ravel, Bizet, Franck, Mahler, Respighi, Villa-Lobos, Chostakovitch. Avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, il a enregistré pour Denon un cycle de Symphonies de Haydn et, pour Teldec, une série d'opéras de Rossini.

Jesús López Cobos a été le premier Chef d'Orchestre à recevoir le Prix Principe de Asturias de las Artes et il est Membre d'Honneur de l'Opéra de Berlin. Le Gouvernement allemand lui a conféré sa plus haute Décoration civile, la Croix au Mérite de Première Classe de la République Fédérale Allemande pour sa contribution à la culture de ce pays. L'Université de Cincinnati l'a nommé Docteur Honoris Causa des Arts. Il possède la Médaille d'Or au Mérite des Beaux-Arts du Gouvernement espagnol et le Gouvernement français l'a nommé « Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres ».

20 QUESTIONS À...

› JESÚS LÓPEZ COBOS

Votre mot préféré ? Amour

Le principal trait de votre caractère ?
La patience

Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ? Leur sincérité

Votre principal défaut ?
Je suis pessimiste

Votre drogue favorite ?
La contemplation

Votre occupation préférée ?
Naviguer... à voile

Le pays où vous désiriez vivre ?
Sur une île déserte

La couleur que vous préférez ?
Le bleu

Votre film préféré ?
Casablanca de Michael Curtiz

En quel animal souhaiteriez-vous être réincarné ? En colombe

Votre poète préféré ?
Juan Ramon Jimenez

Votre héros ou héroïne dans la fiction ? Peter Pan

Votre héros ou héroïne dans l'histoire ?
Saint-François d'Assise

Votre héros ou héroïne dans la vie réelle ? Mère Thérèse

Votre compositeur préféré ?
Mozart

Votre peintre favori ?
El Greco

Votre écrivain favori ?
Miguel de Cervantes

Ce que vous détestez par-dessus tout ?
Le mensonge

Votre devise ?
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui

Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?
"Bien fait pour toi mon cher..."